

EL SALVADOR



señal de libertad SIGNAL DE LIBERTE ★



3^{ème} Année

Du 15 Septembre au 15 Octobre

1985 N° 12

Publication Internationale de Radio Venceremos



SOMMAIRE

Communiqué du FMLN.....	3	Bombardements.....	5
Cdte. Cabral sur		Réfugiés au Honduras.....	6
l'unification du FMLN.....	3	Escalade d'intervention.....	6
Renonciation de maires.....	3	Situation militaire.....	7
Situation des travailleurs.....	4	Dialogue et	
Violation des droits de l'homme..	5	autres nouvelles.....	8

408.13001

Chers lecteurs,

La Correspondance de Radio Venceremos vous salue très fraternellement et vous informe qu'avec ce numéro de notre bulletin nous avons commencé la 3ème année de la diffusion en français.

Nous remercions tous ceux qui ont appuyé pour garantir la parution régulière du bulletin et appelons à nous appuyer financièrement ou matériellement.

Nos besoins permanents sont: les timbres de 2F20 et les enveloppes A5, entre autres, ainsi que toutes les matériels indispensables dans le travail d'information et de diffusion d'information.



CORRESPONDANCE DE
RADIO VENCEREMOS

52 RUE DE CRIMEE
75 019 PARIS

TEL. (1) 42 45 43 26

LE SALVADOR SUR LA RADIO FRANÇAISE....

Nous vous informons que le 2 Novembre 85 sera diffusé un programme sur le Salvador "LA VOIX DU SILENCE", à 10H sur FRANCE CULTURE.

"VIVE LES 5 ANS DE LUTTE PATRIOTIQUE ET ANTI-IMPERIALISTE DU FMLN"

Pour commémorer le 5ème anniversaire de la création du Front Farabundo Martí pour la Libération Nationale -F.M.L.N.-, les forces révolutionnaires ont réalisé une opération militaire contre les installations de la caserne du centre d'entraînement de l'armée située à 3 kms du port de La Union.

L'opération s'est réalisée dans le cadre de la coopération nationale de toutes les forces du FMLN, en prenant totalement surprise le haut commandement de l'armée salvadorienne.

L'attaque appelée "Vive les 5 ans de lutte patriotique et anti-impérialiste du FMLN" a causé 235 pertes (dont 80 morts et 155 blessés) aux forces gouvernementales.

Le centre d'entraînement est une pièce vitale de l'armée fantôme dirigée par un groupe d'instructeurs nord-américains qui dorment parfois dans la caserne, dit le FMLN.

Avec cette attaque le FMLN a ouvert le champ d'opération dans la zone sud du département de La Union et à proximité du golfe Fonseca ce qui convertit la totalité de la région orientale en zone de guerre.

L'objectif principal de l'attaque était la capture ou l'anéantissement de 10 conseillers militaires nord-américains et du colonel Cernan Flores, chef du centre de l'instruction militaire, a précisé le FMLN dans la seconde partie de son communiqué.

Les rebelles n'ont pas pu atteindre cet objectif car les nord-américains et l'officier salvadorien ne dormaient pas dans l'endroit prévu ce jour là, et les rebelles sont passés à la deuxième phase de leur plan, qui comprenait le corps de troupes, cadets, conseillers.

Dans aucun lieu du Salvador, a ajouté le Commandement Général du FMLN, il n'y aura aucun endroit sûr pour les 200 et plus conseillers militaires nord-américains qui piétenent notre souveraineté.

Chaque fois nous approchons d'avantage du moment du combat contre les troupes nord-américaines, a annoncé le FMLN et maintenant nous avons décidé de faire la guerre aux intervenants américains qui dirigent l'armée salvadorienne.

Le communiqué signé par les cinq commandants en chef du FMLN ajoute que le gouvernement de Ronald Reagan doit se convaincre qu'il ne peut prétendre faire la guerre au peuple salvadorien sans payer les conséquences.

Cdte. CABRAL SUR LE PROCESSUS D'UNIFICATION DU FMLN.

9.10 -Lors d'un entretien avec le commandant Leo Cabral, second secrétaire de la résistance nationale, membre du FMLN, transmis par radio Venceremos, on a analysé le processus d'unification des organisations du FMLN par rapport aux nouvelles lignes tracées par l'Etat Major du FMLN.

Ce qui a été réalisé les années précédentes ce fut un processus de coordination et de coopération des forces humaines et matérielles des différentes organisations vers une trajectoire commune dans le sens militaire, international et vers les masses.

Le Commandant Cabral a annoncé que cette trajectoire unifiée est mise en marche dans les différentes zones de combat.

Un point fondamental pour atteindre la création d'un seul parti et une seule armée révolutionnaire, c'est d'accélérer le processus d'échange des expériences qui s'est développé dans le passé.

Du point de vue de l'unification politique, chaque organisation travaille dans la discussion interne d'une plateforme sur laquelle doit se baser une des étapes suivantes, le parti révolutionnaire unifié.

Pour ce qui est de l'aspect idéologique, le commandant Cabral a mis en valeur les efforts réalisés quant à l'adaptation de la formation politique, idéologique et militaire. Dans ce contexte, des mesures ont été prises pour permettre une relation plus étroite et directe entre les organisations.

LA RENONCIATION DES MAIRES.

10.10 -54 maires au moins parmi les 262 du Salvador ont renoncé à leur poste pour éviter de collaborer avec les projets contre-insurrectionnelles des conseillers militaires nord-américains qui dirigent la guerre au Salvador.

Ce chiffre ne comprend pas les maires prisonniers dans les zones sous contrôle du FMLN.

L'état major du FMLN a souligné le mois dernier que ces détentions, majoritaires dans les provinces orientales du pays, se sont effectuées après de nombreuses mises en garde au régime qu'il ne serait pas toléré la présence de fonctionnaires gouvernementaux dans ces zones.

D'après le FMLN, il a été prouvé que le gouvernement servait la stratégie contre-insurrectionnelle au Salvador appuyée par l'administration Reagan par l'intermédiaire des maires.

6 maires capturés dans la province du Chalatenango, ont souligné lors d'un entretien au "New York Times" qu'ils avaient été, ainsi que le peuple, trompés par la démocratie chrétienne qui crie tellement la mot "paix".



Les travailleurs salvadoriens par des diverses actions, comme ils l'ont fait au cours de toute cet année, continuent à agir contre la politique économique du gouvernement que ne favorise qu'aux secteurs au poids économique dominant du pays.

Le 31 Août, les employés des services douaniers ont déclenché une grève pour demander des augmentations de salaire et la destitution du président de la cour de comptes, Mr Benjamin Alfredo NAVARRETE.

Le 18 Septembre le conflit continuait et déjà une partie des travailleurs du Ministère du Trésor avaient rejoint ceux des douanes. Le commerce international était, jusqu'à ce jour, interrompu entraînant des pertes économiques importantes.

La Confédération d'Associations Coopératives d'El Salvador (COACES) et L'Association Nationale Paysanne (ANC) ont convoqué pour le 13 Septembre à une manifestation pour demander au gouvernement des subventions pour les produits de base, la non-augmentation des tarifs du transport public et l'octroi des crédits agricoles.

Le 25 Septembre quelque 6000 travailleurs du secteur public ont donné, au gouvernement, un délai de 72 heures pour que celui-ci résolve le conflit des travailleurs de ce secteur qui demandent des augmentations de salaires et l'annulation de deux décrets de loi contre les travailleurs.

Duarte refuse d'accepter les demandes argumentant le manque de capacité économique du pays mais les travailleurs n'acceptent pas cet argument.

Le 26 Septembre le syndicat des enseignants, ANDES 21 de JUNIO, a déclaré un débrayage. Selon les informations du syndicat, l'action a été un succès dans tous les établissements de primaire et secondaire avec la participation de 23.800 enseignants.

Début octobre, plus de 6000 travailleurs de l'Entreprise nationale de Télécommunications (ANTEL) ont réussi à obtenir satisfaction à leurs demandes, après avoir averti le gouvernement qu'ils déclencheraient une grève si celui-ci n'entendait pas leurs demandes.

A la fin septembre, plusieurs organisations

EL DIARIO DE HOY. ANTES DE LAS 10 DE LA MAÑANA

**A menos de un año
de Gestión Administrativa**



**el Presidente Duarte
CUMPLE**
sus promesas
a la Agro-Industria Cafetalera
en beneficio de la
Reactivación Económica del País.

syndicales ont manifesté leur mécontentement avec la politique du gouvernement salvadorien, en même temps elles ont exigé de Duarte la poursuite du dialogue avec le FMLN-FDR.

FESINTRAS (Fédération Syndicale de Travail leurs d'El Salvador) regroupant des secteurs agricoles et du transport, a demandé au gouvernement le respect des droits syndicaux, la solution au problème de dirigeants syndicaux disparus et la mise en oeuvre d'une législation économique en faveur des plus nécessiteux.

Ces mêmes demandes ont été récemment présentées par la Coordination Générale des Travailleurs -CGT 1er Mai-.

Les deux organisations syndicales dénoncent que Duarte prône à l'extérieur une image de prospérité qui n'existe pas du tout en réalité. Elles ajoutent que Duarte a trompé et méprisé les aspirations des travailleurs.

CAPTURES DES DIRIGEANTS ET DE TRAVAILLEURS SALVADORIENS

En septembre les enseignants Pablo Dubon et Maria Torres, tous les deux membres du syndicat ANDES 21 de JUNIO, furent arrêtés.

Ce même mois deux étudiants de l'Association Générale des Etudiants Salvadoriens furent arrêtés. Un troisième étudiant, Wilfredo Gochez, sequestré en Août est apparu en qualité de prisonnier dans la prison de Mariona.

Un professeur universitaire et journaliste

à "EL MUNDO", Salvador Antonio Juarez a été arrêté par la police salvadorienne dans la même période.

En octobre trois dirigeants de la Fédération de Coopératives Agricoles, nommés; José Antonio Rodriques, Jorge Humberto Rivera et José Aquiles Quintanilla ont été capturés. Tous les trois participaient à un programme d'alphabétisation d'adultes dans une région rurale.

A Soyapango, banlieue de San Salvador, trois

jeunes ont été séquestrés le 5 Octobre.

A propos des captures des dirigeants populaires et des travailleurs salvadoriens faites par le gouvernement de Duarte, le FMLN a déclaré dans un communiqué qu'avec ces captures Duarte tente de diminuer l'action des organisations populaires. Le communiqué ajoute que cette pratique est violatoire des droits

de l'homme, enfin le communiqué remarque que cette façon d'agir de la part du gouvernement équivaudrait à ce que le FMLN commence à capturer, dans les zones sous contrôle ou ailleurs, des militants de la Démocratie Chrétienne ou des autres partis politiques pour la simple raison d'être militants des partis au pouvoir.

LA VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME A EL SALVADOR

Comme l'a fait le 31 Août, la sous-commission des Nations Unies pour la prévention et la protection des minorités, d'autres organismes nationaux et internationaux continuent à dénoncer les permanentes violations des droits de l'homme à El Salvador.

Aux Etats-Unis, America's Watch, organisme de défense de droits de l'homme, a dénoncé que le gouvernement nord-américain distord, dans ses rapports, la réalité sur le respect des droits de l'homme à El Salvador. Cet organisme signale que la situation concernant les droits humains demeure terrible, même si les rapports de l'ambassade nord-américaine veulent faire entendre le contraire.

Au Canada, début octobre, le Conseil Canadien pour la Coopération Internationale -CCC I-, a déclaré que le gouvernement d'Ottawa doit interrompre son aide au gouvernement salvadorien du fait que l'armée salvadorienne continue à pratiquer une permanente répression.

Le CCCI signale que l'aide humanitaire doit se canaliser à travers les organisations non-gouvernementales d'El Salvador.

A El Salvador la Commission des Droits de l'Homme -non gouvernementale- et le Secours Juridique Chrétien ont remis récemment à la presse nationale et internationale des rapports où les deux organismes humanitaires signalent qu'entre les mois de Juin -84 et Mai 85, 1013 civils ont été assassinés, 415 personnes ont été capturées et 106 autres furent portées disparues.

Le Secours Juridique Chrétien dénonce qu'au cours des huit premiers mois de cette année (Janvier -Août 85), plus de 1100 personnes furent assassinées par les forces militaires et para-militaires du régime salvadorien.

La comparaison des violations des différentes périodes met bien en évidence la recrudescence de l'action répressive de l'armée salvadorienne et des escadrons de la mort au cours des 4 derniers mois (Juin -Septembre).

BOMBARDEMENTS CONTRE LA POPULATION CIVILE

Pour donner une idée de la dimension des attaques contre la population civile, voici des statistiques qui résument les bombardements aériens et d'artillerie ainsi que les raids avec des avions équipés de mitrailleurs, au cours des quatre premiers mois de cette année:

Départements	Numéro de bombardements
Cuzcatlan	29
San Vicente	28
San Miguel	17
Cabañas	15
Usulután	13
Morazán	12
Chalatenango	11
Santa Ana	3
San Salvador	1
La Union	1

Total: 130

En Septembre, la Force Aérienne Salvadorienne -FAS- a bombardé plusieurs villages du département de Morazán, parmi les villages les plus affectés on trouve La Joya, Mirandera, Soledad, Manzana, Bramadero, Las Cañas y La Laguna, tous près de la frontière avec le Honduras.

Plus récemment, l'agence de presse NOTISAL, a informé que, le 13 octobre trois avions ont attaqué un camp de déplacés situés à La Tejera, toujours près de la frontière, résultant 4 personnes tués dont deux enfants.

Ces actions font partie de la stratégie militaire qui se trouve derrière les attaques de l'armée hondurienne contre les réfugiés salvadoriens des camps de Colomoncagua. Il s'agit de "nettoyer" la zone frontalière pour créer des meilleures conditions pour une intervention militaire massive.

"L'armée des Etats-Unis a été obligée de sortir du Vietnam parce qu'elle n'a plus résisté au moment où elle avait subi plus de 50 000 pertes. Notre peuple a déjà perdu 50 mille compatriotes, a subi de grands bombardements et le nombre de réfugiés est relativement plus important que celui du Vietnam, pourtant, on n'a pas pu nous vaincre."

Extrait du "Chaque combattant, un organisateur du peuple"
Mai, 1985.

SITUATION DES REFUGIES SALVADORIENS AU HONDURAS.

Suite à l'attaque perpétrée par l'armée hondurienne dans les camps de Colomocagua, l'atmosphère est toujours très tendue du fait du renforcement de la militarisation de la zone. Il y a maintenant un cordon de militaires visible autour des camps et un autre plus éloigné.

D'autre part, Radio Venceremos a informé que le camp de San Antonio situé également près de la frontière est encerclé par les militaires honduriens, laissant craindre une action du type de celle réalisée le 29 Août.

Le 24 Septembre, le président du Honduras, R. Suazo Cordova, a annoncé officiellement le transfert des plus de 25.000 réfugiés des camps situés près de la frontière du Salvador, en commençant par ceux de Colomocagua.

Malgré le désaccord manifesté par le Haut Commissariat pour les Réfugiés, HCR (des Nations Unies), avec la mesure officielle de transfert, une commission technique de l'ONU est arrivée à Tegucigalpa pour évaluer les conditions du transfert des salvadoriens. D'autre part, dans un discours prononcé le lundi 7 octobre à Genève, Mr Poul Hartling a déclaré: "Les autorités honduriennes ont in formé mon délégué de leur intention de déplacer les réfugiés loin de la région frontalière... Nous avons offert d'aider le gou-

vernement à préparer et à effectuer ce transfert de façon planifiée et organisée, dans le respect du bien être et des aspirations des réfugiés..."

Les réfugiés ont manifesté à la Croix Rouge Hondurienne leur préoccupation face à l'éventualité de nouvelles actions de violence pendant le transfert.

Le 30 Septembre 85, le Comité Chrétien pour les Déplacés de El Salvador (CRIPDES) a dénoncé la complicité du gouvernement de Duarte dans le transfert des réfugiés salvadoriens.

De même quelque 200 femmes du Comité des Mères de Prisonniers et Disparus Politiques du Salvador, ont réalisé une marche devant l'ambassade du Honduras dans ce pays. Dans le texte de leur note de protestation, elles accusent le gouvernement de Duarte "d'observer un silence complice"... "Silence complice du gouvernement de Duarte qui se préoccupe moins du sort de nos compatriotes au Honduras, que du sort des nord-américains qui meurent dans notre pays.."

D'autre part, nous renouvelons notre appel aux forces progressistes, humanitaires et solidaires françaises afin qu'elles s'adressent au gouvernement, à l'armée du Honduras et à l'ambassade des Etats-Unis demandant que soit respectée l'intégrité physique et morale des 10 réfugiés capturés dont nous n'avons aucune nouvelle et que soit fait le nécessaire pour leur trouver un pays d'asile

L'ESCALADE D'INTERVENTION DES E.U. AU SALVADOR.

5.9. -La propagande des Etats-Unis au sujet d'une soi-disant amélioration de la situation au Salvador reflète l'intérêt de Washington de devoir l'attention internationale des problèmes de la nation salvadorienne, a déclaré la commandante Ana Guadalupe Martinez, membre de la commission politico-diplomatique du FDR-FMLN, lors d'une conférence de presse à Luanda, Angola.

Elle ajouta que l'image donnée par les E.U au sujet des problèmes au Salvador n'est pas réelle, ni objective. De cette manière la Maison Blanche prétend créer internationalement une image qui lui permette de mener à bien son projet contre-insurrectionnel préparé spécialement par Washington pour neutraliser les luttes libératrices et maintenir au pouvoir le président Duarte.

Le projet ne prévoit pas une invasion, mais une notable augmentation de l'appui militaire, politique et économique au régime de Duarte.

Cette aide, plus l'augmentation du nombre des conseillers militaires, la construction de nouvelles bases militaires au Honduras et l'utilisation de ce pays comme point d'appui pour la guerre, tout cela montre qu'on prépare les conditions en Amérique Centrale

pour une éventuelle intervention militaire nord-américaine.

La commandante a également souligné que l'aide économique destinée par les E.U. au régime salvadorien est d'environ un million et demi de dollars par jour et que prochainement le congrès nord-américain analysera l'approbation de 1.000 millions de dollars pour soutenir l'administration de Duarte dans les deux prochaines années.

4.10 -Les Etats Unis vont donner des fonds au gouvernement salvadorien pour la construction d'une base navale sur la côte orientale du pays, a déclaré le ministre de la défense salvadorienne, le général Carlos Eugenio Casanova.

La nouvelle installation militaire se construira sur le port Punta Ruca, dans la province de La Unión à 183 kms à l'est de la capitale et proche de la frontière avec le Nicaragua.

Dans cet endroit, un centre d'entraînement militaire pour les troupes de la mer, de l'air et de terre, fonctionne déjà avec l'aide de nord-américaine.

Dans l'île de Meanguera, dans le golfe de Fonseca, une autre base militaire salvadorienne fonctionne avec des équipements modernes de radars et des systèmes d'espionage sophistiqués.

SITUATION MILITAIRE

Le FMLN a annoncé qu'il maintient et continue l'offensive contre l'économie de guerre du régime salvadorien fourni par les Etats-Unis.

(Il faut remarquer que 75% de toute l'aide nord-américaine au régime salvadorien sont destinées à des fins militaires.)

Dans la période du 15 Septembre au 15 Octobre on peut remarquer, entre autres, les actions suivantes:

18.9 - Deux hélicoptères, de fabrication nord-américaine, ont été endommagés par le FMLN, et un pilote a été blessé au cours des combats

entre les forces gouvernementales et le FMLN dans l'est du pays.

19.9. -L'armée gouvernementale a réalisé, entre le 4 et 16 Septembre, une opération contre-insurrectionnelle dans les zones contrôlées par le FMLN au Morazan, en utilisant entre 300 et 400 mille projectiles et 20 mille livres d'explosifs. Dans cette opération l'armée gouvernementale a souffert 46 pertes et le FMLN trois, dont deux morts et un blessé.

24.9 - Le bataillon "Felipe Peña" du FMLN a occupé trois villages et capturé trois maires dans le nord du pays.

24.9 Le FMLN finalise la 10ème paralysation du transport de cette année.

3.10 - Occupation de la douane "El Amatillo" dans la frontière entre le Salvador et Honduras, par la brigade Rafael Arce Zablah (BRAZ) du FMLN. Dans cette action le FMLN a causé 12 pertes aux forces gouvernementales. Celle-ci a été la deuxième occupation de "El Amatillo", vital pour le transport touristique et commercial terrestre en Amérique Centrale. En Avril 83, les unités de la BRAZ occupaient pour la première fois cette douane en causant un nombre similaire des pertes à l'armée salvadorienne, qui fut, à cette occasion renforcée par les troupes honduriennes.

8.10 Lors de l'onzième paralysation du transport terrestre ordonnée par le FMLN, le 4 Octobre, 95 % du transport a été paralysé dès premiers cinq jours.

Les combats les plus fots se sont déroulés dans la zone de San Vicente, au centre du pays.

D'autre côté, dans le cadre de l'action de sabotage du FMLN contre l'électricité et le réseau nationale de télécommunications, 25 villes et villages ont resté sans service dans le département de Chalatenango, au nord du pays.

9.10 -L'armée gouvernementale réalise une offensive contre la zone du volcan de Chinchontepec, dans le département de San Vicente, ainsi que un déploiement dans la route Panaméricaine avec l'appui des hélicoptères artillés.

10.10 -Les unités du FMLN attaquent les installations du centre d'entraînement militaire à La Union, dans l'est du pays, en causant 235 pertes à l'armée salvadorienne.

10.10 -Le mouvement de marchandise, des combustibles et des produits de l'exportation a resté paralysé à cause de la paralysation du transport ordonnée par le FMLN le 4 octobre. Selon les secteurs de l'industrie et du commerce à San Salvador, cette paralysation a provoqué des pertes supérieures à 2 millions de dollars par jour.

En même temps, les combats entre l'armée gouvernementale et le FMLN continuent dans les départements de San Miguel, Usulután et Morazan, dans l'est du pays. Seulement au Morazan on a enregistré au cours de quelques heures 25 actions armées.

11.10 -Tandis que les unités du FMLN ont attaqué les installations du centre militaire à La Union, le 10 Octobre, d'autres unités du FMLN ont brûlé la mairie de la municipalité de Anamoros et une partie du centre de télécommunications, situés dans le département de La Union. En même temps d'autres unités du FMLN ont réalisé des opérations militaires, entre autres, en Ayutuxtepeque, banlieue de la capitale San Salvador.

16.10 - 13ème jour de la paralysation du transport.

Pour essayer de contrecarrer l'offensive guérillera, le haut commandement de l'armée salvadorienne a décrété plusieurs opérations contre-insurrectionnelles de grande envergure, principalement dans la zone de l'est du pays, où les localités de Tejera et Perquin, dans le département de Morazan, ont été attaqués par des avions et des hélicoptères équipés avec des mitrailleuses lourdes, en causant la mort de plusieurs civils.

"Monsieur Ronald Reagan nomme terroristes ceux qui font sauter des ponts et coupent l'électricité mais appelle défenseurs de la liberté l'armée d'ex-gardes somozistes qui depuis le Honduras envahissent ou font des incursions au Nicaragua et ne se contentent pas de détruire des ponts mais s'attaquent à la population civile et au personnel non militaire comme des techniciens des alphabétiseurs, des membres de coopératives, des travailleurs de l'état et des personnes organisées dans le front Sandiniste."

Extrait du "POURQUOI LE FMLN LUTTE-T-IL?"
Septembre, 1983.

...DIALOGUE...

9.10 -La déroute militaire de la révolution salvadorienne est l'objectif principal du gouvernement des Etats-Unis, a dénoncé le président de la commission politico-diplomatique du FDR-FMLN, Guillermo Ungo.

Lors de déclaration faites par Radio Venceremos, il a souligné que l'administration de Ronald Reagan a en plus de ses objectifs "l'agression directe et massive au Salvador et au Nicaragua".

Pour ce qui est du dialogue entre le gouvernement et la guérilla, stagnant depuis

plusieurs mois, il a proclamé que Duarte n'a pas voulu le réamorcé et a réitéré que les fronts, FMLN-FDR, sont toujours intéressés pour reprendre le dialogue "car ce sont eux qui l'avaient créée sérieusement tout en assumant cette responsabilité et en construisant les conditions nécessaires, ce que le gouvernement n'avait jamais fait".

29.9 -Dans une information faite par Radio Venceremos, le commandant Joaquín Villalobos membre du Commandement Général du FMLN, a annoncé que le dialogue avec le gouvernement s'est transformé en une requête populaire qui a le soutien total du FMLN.



...AUTRES NOUVELLES...

16.9 -Le Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale -FMLN- a annoncé qu'il renforcerait et intensifierait sa lutte politico-militaire, alors qu'il a réitéré son rejet de la politique du régime salvadorien, allié des Etats-Unis.

Le FMLN a formulé cette proclamation au cours d'un programme spécial de Radio Vencer-

emos, voix officielle du FMLN, à l'occasion du 164ème anniversaire de l'indépendance de l'Amérique Centrale.

La radio a reporté qu'aussi bien le président José Napoleon Duarte que son gouvernement et ses forces armées défendent le plan de domination impérialiste de Washington.

"En réalité l'actuelle administration nord-américaine est parfaitement au courant de ce qu'il n'existe aucune menace contre sa sécurité nationale à cause des changements qui se produisent dans la région. Ce qui est réellement menacé ce sont les relations de dépendance économique et politique de l'Amérique Latine avec les Etats-Unis."

Extrait du "POURQUOI LE FMLN LUTTE-T-IL?"
Septembre, 1983.